

CONFERENCE DE PRESSE DU 5 JUIN 2007

Intervention Mme Caroline Jacot-Descombes, Présidente ARTANES



20 ANS D'EDUCATION SEXUELLE A L'ECOLE

L'« association romande et tessinoise des animatrices et animateurs en éducation sexuelle » ARTANES a été fondée en 1987 pour rassembler les professionnel(le)s des services d'éducation sexuelle en Suisse romande et au Tessin. En 20 ans, des progrès importants ont été réalisés en Romandie, mais il reste encore un défi de taille au niveau de l'éducation sexuelle en Suisse : l'harmonisation de l'éducation sexuelle dans tous les cantons afin que chaque élève puisse recevoir une information et des compétences personnelles et sociales de qualité en milieu scolaire.

Fondation d'une association en faveur de l'éducation sexuelle

Déjà en 1987, l'éducation sexuelle se déroulait systématiquement dans tous les cantons romands et au Tessin mais la reconnaissance n'était pas encore acquise. En 20 ans, avec l'appui de cette structure associative divers nouveaux programmes ont vu le jour, notamment pour les jeunes enfants – programme de prévention des abus sexuels –, à l'attention de publics spécifiques (handicaps) tout en intégrant la prévention du VIH/sida. Des milliers de questions d'élèves ont trouvé des milliers de réponses adaptées... Néanmoins, parce que les enfants et les adolescent(e)s se posent à la fois les questionnements de toujours - en dépit de l'accès large à de nombreuses sources d'informations (Internet, TV, etc.) – mais aussi parce que de nouveaux sujets apparaissent, les éducatrices/teurs doivent encore et toujours aborder le thème de la santé sexuelle et reproductive en donnant aux élèves les ressources pour trouver leurs réponses.

Dans ce contexte, l'ARTANES défend depuis 20 ans non seulement l'éducation sexuelle pour tous les élèves mais aussi la qualité de l'éducation sexuelle à travers sa formation de base et continue, l'échange de connaissances et de compétences dans un réseau de professionnel(le)s et la promotion de l'éducation sexuelle dans la société et les médias.

Trois objectifs de l'ARTANES

La formation

L'histoire de cette association est aussi l'histoire de la formation professionnelle romande qui décerne actuellement le titre d' « éducatrice/teur, formatrice/teur en santé sexuelle et reproductive ». Débuté dans les années 1970, le *cours de base romand* en la matière a été organisé jusqu'à la mise en place en 2001 d'une formation plus solide et pluridisciplinaire de *Guidance et Education en matière de sexualité, vie affective et procréation (GESVAP)*, composée d'une année théorique et d'une de pratique. L'ARTANES, en tant qu'association professionnelle a toujours

joué un rôle structurel fondamental dans le développement continu de cette formation. Une formation similaire a été créée en 2000 en Suisse alémanique à la Haute Ecole de Travail social de Lucerne.

Le réseau

La Fondation suisse pour la santé sexuelle et reproductive PLANeS promeut depuis 1993 le droit et l'accès à l'éducation sexuelle et au planning familial. Elle représente sur le plan national et international les deux associations régionales d'éducation sexuelle (ARTANES et sedes - Sexualpädagogik deutsche Schweiz fondée en 2003). Les prises de position internationales sur la santé sexuelle, notamment après la *Conférence internationale sur la population et le développement* (Caire, 1994) ont permis d'asseoir définitivement la légitimité de l'éducation sexuelle en Suisse. En 2004, 10 ans après avoir défini au niveau international la santé sexuelle, l'ARTANES changeait sa dénomination pour se positionner dans cette ligne et se renommait « Association Romande et Tessinoise des éducatrices/teurs, formatrices/teurs pour la santé sexuelle et reproductive ».

La reconnaissance

La profession a souvent été perçue comme étant une activité secondaire, plutôt exercée par des femmes. L'association promeut sa reconnaissance au niveau des autorités cantonales, mais aussi fédérales. Cette reconnaissance implique également la revendication de conditions salariales et de temps de travail minimaux. En effet, selon les cantons des disparités importantes existent en terme de statut bien que chaque professionnel-le ait suivi-e la même formation.

Le défi actuel : une éducation sexuelle professionnalisée pour toute la Suisse !

Depuis 2003, l'Office fédéral de la santé publique finance un Centre de compétence national en éducation sexuelle à l'école (www.amorix.ch). Son objectif est de rendre obligatoire l'éducation sexuelle en milieu scolaire dans tous les cantons, comme c'est déjà le cas en Suisse romande. Actuellement, le fédéralisme a engendré trop d'écarts en Suisse alémanique entre les cantons et les communes.

L'ARTANES est associée au développement de ce centre de compétence et participe activement à la réflexion autour de modèles d'éducation sexuelle. En particulier pour la Suisse alémanique où différents modes d'éducation sexuelle sont pratiqués : le mode « interne » où l'enseignant intègre l'éducation sexuelle dans son cours et le mode « externe » où des professionnel(le)s affectivement neutres à l'élève, interviennent dans les classes comme cela se passe en Suisse romande.

Que défend l'ARTANES dans le cadre de cette réflexion nationale ?

L'éducation sexuelle doit informer avec précision les jeunes sur la sexualité mais surtout développer chez eux l'esprit critique, la communication, promouvoir l'estime de soi, le sens des responsabilités, et une attitude positive par rapport à la santé sexuelle et reproductive. C'est pourquoi l'ARTANES défend une éducation sexuelle de qualité, externe, animée par des professionnel(le)s formé(e)s, reconnu(e)s par PLANeS, intégré(e)s dans une structure cantonale disposant d'une supervision régulière. Professionnel(le)s doté(e)s de compétences spécifiques qui permettront de répondre aux grandes interrogations de ces prochaines années parce que l'amour, la sexualité, les relations affectives, la puberté, les peurs, l'accès à la pornographie, les moyens pour se protéger resteront toujours des interrogations à partir desquelles il faudra accompagner les élèves à développer leur réflexion.

www.artanes.ch , www.plan-s.ch, www.amorix.ch

Caroline Jacot-Descombes, Présidente de l'ARTANES

Caroline.jacot-descombes@artanes.ch

CONFERENCE DE PRESSE DU 5 JUIN 2007

Intervention Mme Marie Perriard, cheffe du SPFIS

Le Service de planning familial et d'information sexuelle depuis 1986

A partir de la réorganisation en 1986, le centre de planning familial et d'information sexuelle s'est développé rapidement démontrant qu'il répondait bien à un besoin de la population fribourgeoise. Les prestations du centre relevaient des trois domaines suivants : le planning familial, les conseils en matière de grossesse et les cours d'éducation sexuelle.

Equipe de départ (mars 1986) :

2 conseillères en planning familial - 7 animateurs et animatrices en éducation sexuelle travaillant à temps très partiel - 1 médecin gynécologue.

Les activités d'un centre de planning familial et d'information sexuelle s'inscrivent dans le temps et dans un contexte social, politique et culturel. Pour répondre à la demande des usagers et aux préoccupations des responsables de la santé publique, les prestations doivent être actualisées et se diversifier.

Au fil des ans, deux antennes se sont ouvertes dans le canton, l'une à Bulle en 1995, l'autre à Morat en 2002. En 2004, le centre de planning familial et d'information sexuelle devenait le Service de planning familial et d'information sexuelle. Il comprend deux secteurs : le planning familial et l'éducation sexuelle.

Equipe actuelle (6.2 EPT)

4 conseillères en planning familial - 11 formatrices et formateurs en santé sexuelle
1 assistante médicale - 1 médecin gynécologue

Parmi les faits marquants de la deuxième moitié des années quatre-vingt, il y a l'apparition de l'épidémie du VIH/SIDA et la prise de conscience de la problématique des abus sexuels. Ces phénomènes ont amené le Service à développer des programmes spécifiques autour de ces thématiques. C'est ainsi que dès 1988, des cours de prévention SIDA ont été proposés dans les écoles professionnelles et des cours de prévention d'abus sexuels dans les classes enfantines. Avec ce type d'intervention dans les classes enfantines, le canton de Fribourg a été un précurseur en Suisse romande.

Aujourd'hui (2006), parmi les prestations du service de planning familial et d'information sexuelle, il y a :

2'559 entretiens individuels ou en couple

300 tests VIH anonymes

Des cours d'information sexuelle dans toutes les écoles primaires du canton (258 classes)

Des cours d'information sexuelle dans la plupart des CO du canton

Des cours de prévention des abus sexuels et des maltraitances dans les petites classes des écoles du canton (269 classes)

Des cours de prévention SIDA dans certaines écoles professionnelles.

Son rôle dans la prévention

- centre d'information et d'éducation en santé sexuelle, affective et reproductive
- lieu de réflexion et d'accompagnement dans des situations particulières.
- centre de compétences en matière de santé sexuelle et reproductive.

Sa participation à des projets spécifiques avec d'autres intervenants

- Collaboration avec la division requérants d'asile de la Croix Rouge
- Fri-santé (public : femmes migrantes)
- Griselidis (public : professionnelles du sexe)
- Grimabu (groupe interprofessionnel fribourgeois de prévention contre la maltraitance et les abus sexuels sur les enfants)

CONFERENCE DE PRESSE DU 5 JUIN 2007

Intervention Mme Marie-Hélène Manseau, Université de Montréal Québec

Liens entre le Québec et la Suisse en matière d'éducation sexuelle, notamment auprès des jeunes en difficultés relationnelles.

L'Université du Québec à Montréal est l'une des seules universités au monde qui forme au niveau du Baccalauréat des professionnels qui sont aptes à dispenser des cours d'éducation sexuelle.

Si l'éducation sexuelle destinée aux enfants et aux jeunes sur leur cursus scolaire est bien implantée au Québec, les programmes concernant **les jeunes en difficulté d'adaptation sociale** sont encore peu nombreux et difficiles à implanter (manque de reconnaissance, manque de moyens financiers).

En Suisse romande, la situation est très semblable.

Au Québec, pendant plus de dix ans, nous avons recueilli de nombreux témoignages de jeunes et d'intervenants permettant :

- d'élaborer des programmes basés sur leurs besoins
- de tenir compte de l'intégration de différents professionnels concernés.

Le partage de cette expérience avec nos collègues suisses pourrait nous enrichir mutuellement.

Cette journée de formation, nous permettra d'aborder :

- La construction de l'identité sexuée des jeunes en difficultés relationnelles
- L'autonomie sexuelle des jeunes et l'estime de soi dans la vie affective et sexuelle
- Les compétences à entraîner en éducation sexuelle pour ces jeunes vulnérables

Nous avancerons avec les modèles québécois et les modèles romands pour œuvrer à développer un ancrage aussi bien de notre profession que des programmes en éducation sexuelle qui reposent sur des modèles cliniques et éducatifs reconnus.

Intervenante : Prof. Hélène Manseau, Université de Montréal UQAM, sexologue et criminologue.

CONFERENCE DE PRESSE DU 5 JUIN 2007

Intervention de Mme Christine Noyer-Parisod, Cheffe de service adjointe du SPFIS

Education sexuelle /Evolution des thématiques

Sous l'impulsion du Dr Charles Bugnon, les premiers cours d'éducation sexuelle ont été donnés au début des années 60 dans le canton de Vaud. Un discours, qui taxé de provocateur et révolutionnaire à l'époque, a été rapidement bousculé par l'irruption des événements de « mai 1968 ». Ces changements du contexte sociopolitique ont fait que l'on abordait à l'école la sexualité principalement sous l'angle des thèmes liés au développement, à l'épanouissement personnel. On peut même affirmer que **le plaisir** était l'idée pivot autour de laquelle s'articulait le discours de l'éducation sexuelle. Le préservatif était relégué au rang de méthode contraceptive désuète, au profit de la pilule contraceptive qui a connu un franc succès.

« Il est interdit d'interdire » disait une maxime de mai 68 ; ainsi le contenu, mais également la pédagogie ambiante s'inspirait largement de ce courant d'idées, qui a habité la décennie des années 70-80 jusque vers les années 85, où s'est situé **l'apparition du VIH-SIDA**. Changement de cap radical, avec en tête une focalisation sur les maladies sexuellement transmissibles (MST), bientôt rejointe par la question des abus sexuels et des maltraitances. Un mouvement de balancier violent a réduit parfois à tort la sexualité à une maladie ou une infraction, peinant à trouver un chemin entre la notion de prévention et une sexualité heureuse et épanouie.

Depuis les années 2000, nous vivons une véritable explosion des moyens de communications tels qu'Internet, téléphones portables, clips, blogs, chats, DVD, etc. Cela se traduit notamment en matière de sexualité par une **brusque évolution des questions** posées par les élèves en classes, comme une sorte d'accélération. A savoir que les questions posées par des élèves de Cycle d'orientation s'observent aujourd'hui déjà en classe de 4^e primaire, ou que certaines problématiques que l'on rencontrait jusqu'alors chez les 3^e-4^e primaires- à l'âge souvent à tort intitulé « âge de latence »- se retrouvent déjà dans les premières classes primaires. Non seulement le décalage est observé dans les étapes du questionnement, mais aussi dans la formulation des questions. Même si certaines interrogations sont exprimées naturellement, d'autres nous laissent songeurs par l'envahissement de l'image pornographique qu'elles peuvent traduire et suggérer.

On peut dire aujourd'hui que les enfants, les jeunes savent beaucoup de choses sur la sexualité, mais qu'ils ont de la peine à comprendre, à intégrer et parfois à gérer ce savoir.

Ainsi parfois il est plus facile de dire des choses choquantes, voire vulgaires que de s'avouer amoureux pour certains. D'où le grand besoin d'une éducation sentimentale, relationnelle et affective.

CONFERENCE DE PRESSE DU 5 JUIN 2007

CURRICULUM

Caroline Jacot-Descombes, 30 ans, Présidente de l'ARTANES.

Licenciée en sociologie, Diplôme d'études approfondies en management et analyse des politiques publiques.

Parcours professionnel

Dans le domaine de la recherche sociologique, elle a dirigé entre 2001 et 2003 l'enquête « Génération Attitude » qui portait sur le comportement et le style de vie des 15-25 ans en Suisse.

De 2004 à fin 2006, elle a travaillé comme responsable à la mise en place du Centre de compétence national en éducation et santé sexuelle (www.amorix.ch), dans le cadre d'un mandat de l'Office fédéral de la santé publique. Collaboratrice auprès de la Fondation suisse pour la santé sexuelle et reproductive PLANeS, elle a collaboré avec toutes les organisations locales et régionales de la santé sexuelle et reproductive, notamment étroitement avec l'Aide Suisse contre le Sida. Suite à cette expérience professionnelle importante de plaider en faveur de l'éducation sexuelle, elle est devenue Présidente de l'ARTANES en septembre 2006.

Elle a aussi travaillé dans le domaine de la prévention du VIH / sida et a coordonné plusieurs projets dans le domaine, notamment des campagnes de prévention et des formations continues. En outre, elle a participé à l'élaboration de différents matériels didactiques dans le domaine de la santé sexuelle.

Depuis l'automne 2006, elle est collaboratrice scientifique à l'Institut des hautes études en administration publique (IDHEAP) et mène des recherches dans le domaine de la politique locale suisse.

Coordonnées

Caroline Jacot-Descombes

Rue Rousseau 1 – 1201 Genève

Tél. 079 562 49 48 caroline.jacot-descombes@artanes.ch

CONFERENCE DE PRESSE DU 5 JUIN 2007

CURRICULUM

MANSEAU, Hélène, Professeur titulaire, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Hélène Manseau est professeure au Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Elle a pendant trente ans fait valoir l'importance de la formation sexologique et de sa reconnaissance dans le milieu professionnel des services sociaux. D'abord, ses travaux se sont rapportés aux interventions en matière d'abus sexuels au Québec. Son premier livre : « L'abus sexuel et l'institutionnalisation de la protection de la jeunesse » l'a amenée à se concentrer sur l'étude des jeunes vulnérables. Depuis dix ans, elle a procédé à l'intégration dans un milieu de réadaptation qui accueille plus de mille jeunes en difficulté d'adaptation, et mis en place des programmes d'éducation sexuelle. Ses recherches actuelles visent le développement et l'évaluation de programmes de prévention et de soutien clinique chez les personnes ayant subi des traumatismes à caractère sexuel ou amoureux. Les programmes développés se caractérisent par l'importance de la formation sexologique des intervenants sociaux et font ressortir l'importance de l'éducation sexuelle pour la réadaptation sociale.

Travaux récents et publications

Ses travaux récents portent sur le développement de programmes en prévention des paternités et des infections sexuellement transmissibles (IST) chez les adolescents résidant dans des Centres de réadaptation où les jeunes sont pensionnaires en raison d'un ordre de la Cour statuant sur leur statut d'enfants maltraités ou de jeunes manifestant des troubles de comportement. Ses dernières publications portent sur l'implantation de ces programmes et dernièrement, elle a publié sur l'impact de l'abus sexuel en matière de violence dans les relations amoureuses et au niveau de leur concept de soi chez des adolescentes résidant en Centre jeunesse. Elle s'est penchée aussi sur les représentations des jeunes en Centre jeunesse par rapport à leurs expériences relatives à l'itinérance. Elle termine actuellement un ouvrage portant sur la prévention de la paternité orpheline dans une perspective qualitative.

Parcours de recherche

Titulaire d'un doctorat et d'une maîtrise en criminologie de l'Université de Montréal (1986) ainsi que d'un baccalauréat en sexologie de l'UQAM, elle est professeure en sexologie à l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches précédentes portaient notamment sur l'inceste comme phénomène sexologique, l'abus sexuel et l'institutionnalisation de la protection de la jeunesse au Québec et la prévention de la grossesse précoce chez les adolescentes et adolescents.

Coordonnées

Université du Québec à Montréal

Département de sexologie, 455, boul. René-Lévesque Est, local WR-110 Montréal, QcH2L 4Y2

Tél. : 514-987-3000 poste 4415 / Téléc. : 514-987-6787 / manseau.helene@uqam.ca